

Enquêtes sur l'école maternelle

Enquête Harris Interactive pour le SNUipp

Enquête grand public réalisée en ligne entre le 03 et le 05 novembre 2015. Echantillon de 1 000 personnes, représentatif des Français âgés de 18 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région d'habitation de l'interviewé(e).

Enquête enseignants réalisée en ligne entre le 27 octobre et le 12 novembre 2015. Echantillon de 1 000 personnes, représentatif des enseignants de maternelle dans le secteur public en France. Redressement appliqué aux variables suivantes : sexe, âge et région d'exercice.

*_**

En ce début d'année scolaire 2015/2016 à nouveau marqué par les changements (nouveaux programmes, redéfinition des cycles, etc.), le Syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et professeurs d'enseignement général de collège (SNUipp) a souhaité réaliser **deux enquêtes, l'une auprès du grand public et l'autre auprès des enseignants¹, autour de l'école maternelle afin de mieux comprendre le regard et les éventuelles attentes qu'elle peut susciter aujourd'hui**. Ce dispositif a permis d'une part de dresser un état des lieux des spécificités perçues de la maternelle et d'autre part de confronter les représentations de ces deux populations pour analyser les points qui font consensus et ceux qui divisent davantage. Les résultats de ces enquêtes nous permettent ainsi de mieux comprendre les enjeux de l'école maternelle aujourd'hui en donnant la parole à différents acteurs de l'éducation.

Que retenir de cette enquête ?

- Les enseignants de maternelle (79%) et le grand public (85%) partagent l'idée que **l'école maternelle en France fonctionne plutôt bien aujourd'hui, à des niveaux nettement en hausse** par rapport aux mesures précédentes (respectivement +12 points et +8 points par rapport à 2014).

¹ Dans l'ensemble de ce document, le terme « enseignants » renvoie aux enseignants de maternelle.

- **La majorité des enseignants estime qu'une classe en maternelle devrait compter 20 élèves, les Français oscillent pour leur part en majorité entre 15 et 20 élèves.** On note dans l'enquête auprès des Français que les femmes, les parents d'enfants en maternelle et les jeunes citent davantage des chiffres moyens alors que les plus âgés, les hommes et les personnes sans enfant se positionnent un peu plus souvent sur des nombres extrêmes.
- En termes d'évolution, **les enseignants s'accordent majoritairement à dire que leur métier est plus exigeant qu'avant (86%), une opinion assez partagée par les Français (58%)** qui considèrent également que la profession s'est plutôt dégradée au cours des dernières années (63%, +6 points).
- **38% des enseignants estiment par ailleurs qu'ils ont moins de contacts avec les parents depuis la réforme des rythmes scolaires** quand 2% uniquement évoquent une hausse de ces contacts. **Cet éloignement est également constaté par un quart des parents** d'élèves en maternelle quand 8% témoignent d'un rapprochement.
- **La plupart des Français (64%) indiquent avoir entendu parler des nouveaux programmes pour l'Ecole primaire**, le plus souvent par les médias (82%) et de manière négative (57%) ou neutre (31%). **Une certaine confusion sur leur contenu apparaît néanmoins**, les Français ayant notamment des difficultés à dire s'ils accordent plus ou moins d'importance aux fondamentaux et évoquant parfois les rythmes scolaires.
- **Côté enseignants, les nouveaux programmes suscitent majoritairement la satisfaction (79%) mais également le sentiment d'y être mal préparés (73%).** Seule la moitié des répondants indique en outre avoir vu les documents d'accompagnement, principalement sous format numérique.

Dans le détail :

Une école maternelle centrée sur l'apprentissage, la découverte et la socialisation des enfants, notamment par le jeu, et qui fonctionne bien selon les Français et les enseignants

Le regard général des Français sur l'école maternelle et celui des enseignants est très proche ;



tous associent spontanément ce cycle à **un espace d'apprentissage** notamment par le **jeu**, à la **socialisation** des **enfants**, à l'**éveil** et à la **découverte**. Pour tous, c'est l'école des petits, du début, des premiers pas et des premiers amis, qui aura beaucoup d'importance dans le développement de la personne, de sa scolarité et du citoyen.

Chez les Français, certaines activités ou compétences (sieste, écriture, dessins) apparaissent aussi et en mineur des notions plus négatives comme l'idée de garderie.

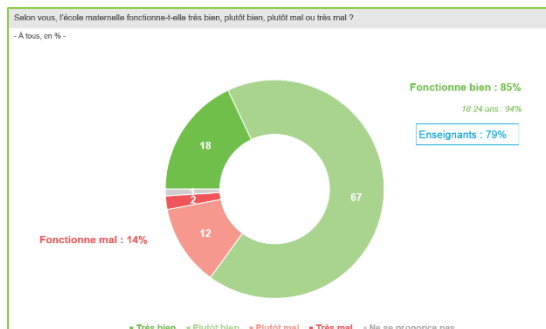
Les enseignants citent également pour leur part des notions plus techniques, plus axées sur les contenus enseignés : le langage, les manipulations, l'autonomie, le vivre ensemble ou encore la pédagogie, la motricité, les ateliers et les atsem. Ils évoquent aussi des aspects plus émotionnels comme la bienveillance, le plaisir, le partage et des dimensions plus négatives sur leurs conditions de travail comme le bruit et la fatigue.

On remarque que la figure de la maitresse ressort de manière secondaire dans les évocations des Français, comme celle des parents dans le discours des enseignants. L'école maternelle est donc avant tout appréhendée à travers l'expérience de l'enfant, quel que soit le public.

Par ailleurs, **85% des Français et 79% des enseignants considèrent que l'école maternelle fonctionne bien aujourd'hui**. Un regard qui s'améliore nettement des deux côtés par rapport aux précédentes mesures : +8 points par rapport à 2014 pour le grand public et +12 points pour les enseignants. Les scores atteignent ainsi leur plus haut niveau sur cette question depuis 2007, des chutes notables ayant été notamment observées au moment de la réforme des rythmes scolaires.

Des marges de progression persistent néanmoins, puisque seuls 18% des Français et 6% des enseignants de maternelle estiment que l'école à ce niveau fonctionne « très » bien, un regard donc globalement positif mais mesuré.

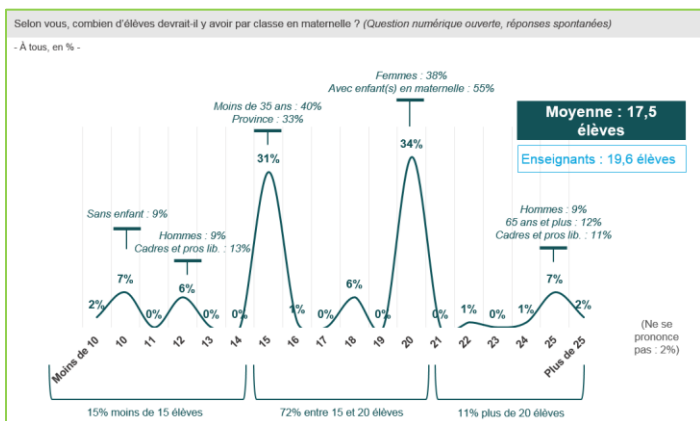
Dans le détail, on constate que les jeunes Français (94% contre 85% en moyenne), les jeunes enseignants (87% contre 79%) et les directeurs (85%) se montrent plus unanimes sur le bon fonctionnement de l'école maternelle alors que les enseignants de 30 à 39 ans et ceux exerçant en Ile-de-France apparaissent un peu plus critiques (24% estiment dans les deux cas qu'elle fonctionne mal contre 20% en moyenne).



Les Français et les enseignants situent généralement la taille de classe idéale en maternelle entre 15 et 20 élèves, un chiffre très en-dessous des réalités actuelles

Alors que le nombre moyen d'enfants par classe en maternelle était de 25,8 en 2014², les Français estiment en moyenne que ce nombre devrait être de 17,5 élèves et les enseignants de 19,6 élèves.

La plupart des Français se répartissent entre des classes de 15 élèves (31%) et des classes de 20 élèves (34%) on trouve ensuite quelques pics à 10 élèves (7%), 12 (6%), 18 (6%) et 25 élèves (7%). En somme, c'est 72% des répondants qui indiquent un chiffre entre 15 et 20 élèves, 15% en-dessous de 15 élèves et seulement 11% au-dessus de 20 élèves.



78% des répondants qui indiquent un chiffre entre 15 et 20 élèves, seuls 1% moins de 15 élèves et 19% plus de 20 élèves.

² Source : MENESR-DEPP.

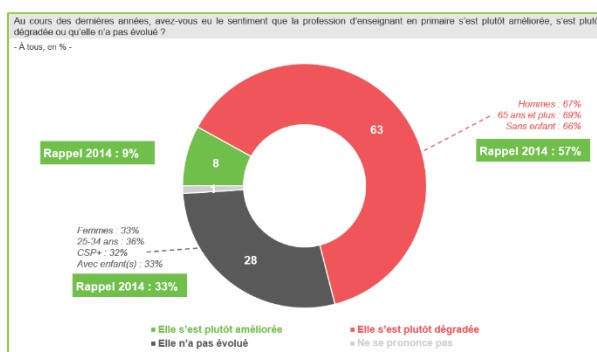
Si les deux populations interrogées s'accordent donc sur l'idée qu'il faudrait moins d'élèves par classe en maternelle, il est probable que les enseignants se positionnent en moyenne sur un chiffre un peu plus élevé que les Français par réalisme. On remarque d'ailleurs que parmi le grand public, les profils sans doute les plus concernés et informés sur le sujet (les jeunes, les femmes et les parents d'enfants en maternelle) se concentrent aussi davantage sur des chiffres « réalistes » alors que les hommes, les plus âgés et les personnes sans enfant se positionnent plus souvent sur les extrêmes. Parmi les enseignants, ce sont les plus âgés qui citent davantage les chiffres les plus élevés, peut-être parce que, du fait de leur expérience, ils ont plus de facilité à gérer de grands groupes.

Un métier perçu comme de plus en plus exigeant

Une majorité de Français (58%) estime que le métier d'enseignant est plus exigeant qu'avant, 16% évoquant plutôt une moindre exigence et 25% une continuité. Les plus jeunes (69%), les plus âgés (62%) et les plus diplômés (62%) citent plus souvent une hausse du niveau d'exigence quand les ouvriers (32%) évoquent un peu plus une baisse. Les femmes (28%), les jeunes adultes (38%) et les parents d'élèves en maternelle (35%), directement concernés, se positionnent plutôt sur un constat de continuité.

Parmi les enseignants, ce sont même 86% qui considèrent que leur métier est plus exigeant qu'avant, seuls 1% moins exigeant et 11% ni plus ni moins. En zone urbaine (13%) et notamment en Ile-de-France (17%), la notion de continuité est davantage évoquée, peut-être parce que dans ces aires certaines difficultés étaient apparues plus tôt qu'ailleurs.

63% des Français considèrent par ailleurs que la profession d'enseignant en primaire s'est plutôt dégradée au cours des dernières années, soit une évolution de +6 points par rapport à la mesure de 2014. Les hommes, les plus âgés et les personnes sans enfant sont les plus prompts à évoquer une dégradation. Seuls 8% estiment au contraire qu'elle s'est améliorée et 28% qu'elle n'a pas évolué.



On retrouve donc dans l'opinion à travers ces questions

un certain impact des débats et réformes autour des conditions de travail, de la formation, de la reconnaissance et du rôle des enseignants.

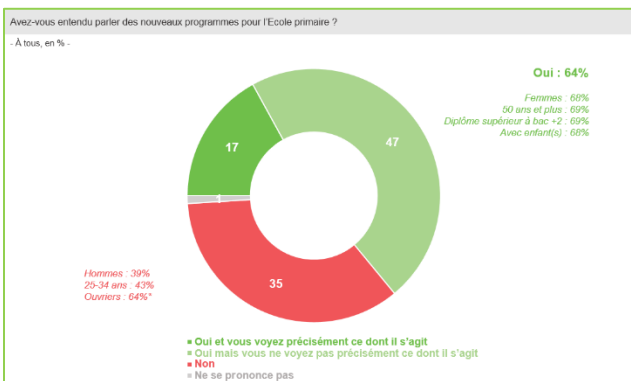
Le sentiment d'un éloignement entre parents et école émerge

38% des enseignants de maternelle considèrent qu'ils ont moins de contacts avec les parents depuis la réforme des rythmes scolaires (particulièrement en zone périurbaine, 46%), quand 2% uniquement évoquent une hausse de ces contacts et 58% une continuité. **Cet éloignement est également constaté par un quart des parents d'élèves en maternelle** (43% en zone urbaine) quand 8% témoignent d'un rapprochement et 67% d'une continuité (80% en zone rurale).

Les enseignants considèrent pour autant majoritairement que **les parents cherchent plus qu'avant à intervenir sur ce qui se passe dans les écoles** (57%) et que **la répartition des rôles entre l'Ecole et les parents est moins claire qu'avant** (66%). Une vision partagée par les Français (respectivement 70% et 64%). La relation entre parents et écoles apparaît donc comme un enjeu particulièrement d'actualité, dont l'évolution tend vers une crispation relative et nécessite donc une certaine vigilance.

La plupart des Français indiquent avoir entendu parler des nouveaux programmes mais leur contenu suscite une certaine confusion et des regards mitigés

64% des Français indiquent avoir entendu parler des nouveaux programmes pour l'Ecole primaire, mais seuls 17% déclarent voir précisément ce dont il s'agit. Parmi les catégories qui indiquent plus souvent que la moyenne en être informées, on trouve comme souvent les plus âgés



(69%) et les plus diplômés (69%) mais également des catégories plus directement concernées : les femmes (68%) et les parents (68%). Les hommes, les jeunes adultes et les ouvriers se déclarent au contraire moins bien informés que la moyenne.

Pour autant, lorsqu'on demande aux Français qui en ont entendu parler d'exprimer spontanément ce qu'ils ont

retenu de ces nouveaux programmes, **les évocations ne sont pas consensuelles et renvoient davantage à des points relatifs aux changements qui concernent l'élémentaire** : les langues

étrangères et la place des fondamentaux (lire, écrire, compter) certains évoquant un retour alors que d'autres au contraire parlent de recul. Ces restitutions reflètent ainsi en partie la confusion ou du moins la vision partielle de ces nouveaux programmes par les Français, davantage envisagés pour l'élémentaire que pour l'école maternelle, sans doute parce que les premiers font plus débat à l'heure actuelle que les seconds.

Par ailleurs, on note que la réorganisation des cycles apparaît mais de manière plus secondaire et que le message autour du numérique semble ne pas avoir trouvé d'écho significatif.

Une certaine confusion avec la réforme des rythmes scolaires et les précédents aménagements émerge également comme le montrent les références aux horaires, aux activités périscolaires, au retour de la morale en classe, à l'égalité entre filles et garçons, etc.

La plupart des Français indiquant avoir entendu parler de ces programmes évoquent les médias comme support d'information (82%), loin devant les proches (17% mais 28% chez les jeunes) et l'école des enfants ou d'un autre membre de la famille (22% seulement des parents d'élèves en maternelle). Ils mentionnent également **une tonalité plutôt négative** (57%) ou neutre (31%) de l'information qu'ils ont reçue sur ce sujet. Seuls 11% évoquent une tonalité positive (14% parmi les plus diplômés et 19% parmi ceux qui indiquent savoir précisément ce dont il s'agit.).

Du côté des enseignants, les nouveaux programmes sont bien perçus mais suscitent des questions sur leur préparation

79% des enseignants de maternelle expriment leur satisfaction à l'égard des nouveaux programmes, une satisfaction néanmoins relative puisque seuls 9% se déclarent « très satisfaits ». On constate en outre que les hommes (70%) et les profils d'âge moyen (75%) sont un peu moins satisfaits que la moyenne.

Pour autant, seul un quart d'entre eux (25%) s'estime bien préparé à ces nouveaux programmes, un peu plus chez les plus âgés (36%) et les directeurs (32%). Une des pistes d'explication possibles de ce constat réside peut-être dans la manière dont les documents d'accompagnement sur ce sujet ont été distribués, par format numérique sur le site du ministère. **En effet, si 89% des enseignants ont entendu parler de ces documents, seuls 46% les ont vus et 38% se les sont procurés sous format papier.**

Conclusion

Les résultats de ces enquêtes révèlent ainsi plusieurs enseignements majeurs. En premier lieu, **un consensus positif à l'égard de l'école maternelle**, partagé par les Français et les enseignants, nombreux à estimer, et davantage que par le passé, que celle-ci fonctionne bien et que son rôle actuellement est en pleine adéquation avec les objectifs qui sont les siens : un lieu de socialisation, d'apprentissage du vivre ensemble et d'épanouissement pour les enfants, où le rôle des enseignants, perçu comme très exigeant est fondamental.

Pour autant, plusieurs indicateurs laissent à voir que l'école maternelle doit rester au cœur des priorités, certains aspects suscitant toujours de fortes attentes de la part des Français d'une part et des enseignants d'autre part :

- L'évaluation de la taille idéale du nombre d'élèves par classe, faites par les Français et aussi par les enseignants qui reste inférieure aux effectifs réellement présents dans les classes de maternelle et qui permettrait sans doute de proposer un accueil et une atmosphère de travail d'une qualité encore meilleure.
- Le sentiment d'une distance plus importante entre l'école et les familles, notamment depuis la mise en place des rythmes scolaires.
- La nécessité pour les enseignants d'être davantage préparés aux nouveaux programmes. Si la majorité d'entre eux plébiscitent cette évolution, les moyens proposés pour se les approprier semblent à ce jour insuffisants.

*_**

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que : la méthode d'enquête, les dates de réalisation, le nom de l'institut – Harris Interactive –, la taille de l'échantillon.

A propos de Harris Interactive

Harris Interactive France est un acteur historique du marché des études.

Dirigé par ses fondateurs Nathalie Perrio-Combeaux et Patrick Van Bloeme, l'institut propose des approches innovantes, qualitatives et quantitatives, en France comme à l'international.

Animé par l'énergie de la passion, porté par l'innovation et convaincu que le marché est en pleine mutation, Harris Interactive accompagne ses clients face à leurs nouveaux challenges et repense avec eux le métier des études.

Depuis juillet 2014, Harris Interactive Europe (regroupant Harris Interactive France, Allemagne et UK) a rejoint ITWP permettant ainsi à ce groupe international d'étendre sa présence dans la filière études.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur www.harrisinteractive.fr, [Facebook](#), [Twitter](#) et [LinkedIn](#).

Contacts Harris Interactive en France :

Laurence Lavernhe - 39 rue Crozatier - 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 - 01 44 87 60 30 -

llavernhe@harrisinteractive.fr

Jean-Daniel Lévy - Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 - jdlevy@harrisinteractive.fr